

Bibliographie

Autor(en): **F.D.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **4 (1916)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tionnaires du nouveau gouvernement, dont la sécurité était menacée par l'entrée en Suisse des Autrichiens.

Au nombre de ces otages se trouvait l'ex-conseiller François de Diesbach. Il a laissé de sa captivité à Chillon un journal de quelques pages tout récemment retrouvé et dont M. *Max de Diesbach* président donne lecture. Ce journal commence par le récit du départ de Fribourg le 25 mai, le passage par Bulle et Châtel et l'arrivée à Chillon le dimanche 26 à 4 h. du soir. Il donne le détail de la vie journalière des prisonniers, le menu de leurs repas, leurs distractions, dont la principale était de faire de longues parties de tarots à la mode fribourgeoise, la composition de la garnison qui change assez fréquemment, le passage des diverses unités de troupes ou chars de réquisition qui s'en vont en Valais ou qui en reviennent, les convois de prisonniers autrichiens qu'on amène en France, les conversations avec les autres prisonniers, surtout valaisans, ayant pour chef Kalbermatten, ancien officier au service de Sardaigne. La surveillance des geôliers n'était pas trop sévère; les détenus, surtout ceux, dont la santé laissait à désirer, pouvaient faire des promenades dans les environs; le commandant de la garnison en invitait même quelquefois à « boire un coup ». Il y avait parmi eux des ecclésiastiques qui maintenaient l'esprit religieux, disaient la messe et récitaient le chapelet avec les prisonniers. Vu sa mauvaise santé, François de Diesbach obtint, par suite d'intercession particulière, sa libération au bout de dix-huit jours; les autres, un peu plus tard.

Bibliographie.

Histoire abrégée des évêques de Lausanne et Genève, avec une introduction, par l'abbé *Charles de Ræmy*, curé de l'Hôpital de Fribourg. Fribourg, imprimerie G. Hodel, 1915, 57 p.

M. le curé Ch. de Ræmy a écrit cet opuscule, « le dernier, croit-il, qui soit sorti de sa plume sénile », pour l'instruction du peuple. C'est donc comme une œuvre populaire qu'il faut l'apprécier, et, sous ce rapport, nous ne pouvons que louer sans réserve l'auteur de sa bonne intention. Instruire le peuple, surtout lui faire connaître l'histoire de notre pays, est une œuvre excellente et méritoire au premier chef. Et, en somme, que le christianisme ait été prêché chez nous vers la fin du II^e siècle par S. Ferréol et S. Ferjeux venus de Besançon ou par d'autres missionnaires deux ou trois cents ans plus tard, que le concile d'Epaone ait été tenu à Evionnaz en Valais, ou à Yenne en Savoie, ou dans une autre localité du pays des Burgondes, que S. Imier ait délivré l'île de Rouad, voisine de Tyr et de Sidon, d'un griffon aux ongles crochus ou qu'il n'ait jamais mis les pieds en Orient ni terrassé de monstres, que ce soit Charlemagne, ou un autre souverain, qui ait institué les évêques de Bâle, de Coire ou de Sion, comme princes temporels, qu'est-ce que tout cela importe au peuple? Il n'ira jamais vérifier sur les documents ou écrits originaux si c'est vrai ou faux.

Mais, si l'on veut se rendre compte de la valeur historique de la brochure, c'est autre chose. Et à ce point de vue, nous aurions d'expresses réserves à faire au sujet de certains passages. L'auteur ne nous en voudra pas, je l'espère, si nous le lui répétons ici, après le lui avoir déjà dit quand il nous a offert son travail pour le publier dans les *Annales*. Nous regrettons qu'il n'ait pas tenu compte davantage, pour les premiers siècles de l'histoire de notre diocèse, des travaux classiques, entre autres de ceux de M. l'abbé Besson. Il lui aurait été facile de mettre au point plusieurs des allégations qu'il apporte et qui restent très sujettes à caution.

Toujours infatigable, M. le curé de Ræmy sait mettre de la saveur dans tout ce qu'il écrit. Dans les notices consacrées aux douze derniers évêques qui ont gouverné le diocèse, il a inséré plus d'un trait inédit ou peu connu en le soulignant de réflexions appropriées ; il a bien mis en relief ce que quelques-uns ont fait pour l'hôpital des Bourgeois. Savait-on que, du vivant de l'évêque Pierre de Montenach (1689—1707), il avait déjà été question d'ériger la collégiale de St-Nicolas en cathédrale « ce qui eût, croit-il, simplifié les choses », que le prévôt d'Alt fut envoyé à Rome pour négocier dans ce sens, mais que ce projet échoua devant le mauvais vouloir du gouvernement ? Les biographies de Mgrs d'Odet, Guisolan, Yenni, Marilley et Mermillod sont plus particulièrement développées. La série chronologique de nos évêques insérée, aux quatre dernières pages, aurait pu être dressée d'une façon plus exacte. Pour ne citer qu'un exemple, l'évêque Godefroy de Lucinge, au XIV^e siècle, n'a jamais existé ; c'est Godefroy de Vayrols qu'il faut dire, comme l'a très bien montré M. Victor van Berchem. Soit dit en passant, l'auteur aurait bien fait de se faire aider par un bon correcteur d'épreuves, car les fautes typographiques ne sont pas rares, surtout pour les noms propres. Ecrit d'une plume alerte et facile, l'opuscule qu'il vient de publier vient à son heure. Au moment où Rome vient de donner au diocèse un nouvel évêque, il n'est pas sans intérêt de relire, ne fût-ce qu'en résumé, la biographie de ceux qui l'ont précédé.

F. D.

Résumé de l'histoire de la littérature française par L. WEBER-SILVAIN, professeur à l'école cantonale de Lucerne. Troisième édition revue et augmentée, illustrée de 104 gravures. Vol. in-8^o, 116 pages, relié en toile Fr. 2.—.

Destiné aux élèves des écoles secondaires et moyennes, des collèges et lycées, des pensionnats de jeunes gens et de jeunes filles, ce manuel s'y recommande sous plusieurs rapports. Il est écrit dans un langage simple et clair qui renferme une grande variété et richesse d'expressions. Les diverses époques de la littérature ainsi que les mouvements littéraires sont habilement caractérisés et aucune époque n'a été négligée. La méthode que l'auteur a suivie, en donnant le tableau des principaux auteurs, est aussi uniforme que possible : *vie, caractère, étude de l'œuvre, théories littéraires*. Un appendice contient les analyses de toute une série d'œuvres littéraires importantes. Les éditeurs ont enrichi l'ouvrage d'une illustration nombreuse et intéressante. Tous ces mérites, que nous venons de signaler, ne manqueront pas de rendre le livre très acceptable tant aux corps enseignants qu'aux étudiants eux-mêmes.

Familles staviacoises. *Contribution à l'armorial du canton de Fribourg*, par REGINALD DE HENSELER, membre de la Convention internationale d'héraldique. Estavayer-le-Lac, H. Butty & C^{ie}, édit., 1915.

On sait que l'*Armorial fribourgeois*, publié en 1865 par le P. Apollinaire Deillon et le colonel de Mandrot est très incomplet. Estavayer et le district de la Broye, par exemple, y sont à peine représentés. M. Réginald de Henseler a voulu compléter cette lacune. Il vient de recueillir, et de publier chez H. Butty & C^{ie}, éditeurs à Estavayer, les armoiries d'une soixantaine de familles notables de la Broye. Les sources où il a puisé sont principalement les archives d'Estavayer et certaines archives de famille. Il a fait de tous ces blasons un choix judicieux, laissant de côté ceux d'origine douteuse ou fantaisiste.

Après avoir relaté les noms des plus anciennes familles, aujourd'hui presque toutes éteintes, et expliqué en quelques lignes l'origine et la constitution de l'ancienne bourgeoisie staviacoise, il donne la description des armes, la plupart inédites, qu'il a retrouvées, la date à laquelle les familles qui les portaient ont été reçues bourgeoises d'Estavayer et les gouverneurs qu'elles ont fournis à la petite cité. Il signale à part, à la fin de son étude, une dizaine d'armoiries qu'il a trouvées dans les *minutes* de l'Armorial du P. Appollinaire (aux archives d'Etat) et dans l'armorial de l'ancien notaire J. J. Combaz, propriété de M. Charles Joye, en faisant remarquer très justement que Combaz n'est pas une autorité au point de vue héraldique et qu'on ne peut se fier à lui pour l'exactitude des armes qu'il décrit.

Toutes les personnes qui s'intéressent à l'héraldique et à l'histoire de nos anciennes familles fribourgeoises liront avec plaisir et profit cette étude intéressante, consciencieusement faite et bien documentée, et qui eût été plus parfaite encore si nous avions pu avoir le dessin des armes à côté de la description. Quelques légères erreurs de détail n'enlèvent rien à la valeur de l'ensemble. M. de Henseler et son ami et collaborateur M. Hubert de Vevey, dont on lira plus haut l'étude très sérieusement faite relative à la famille Gerbex, sont de jeunes débutants qui travaillent et qui promettent. Espérons qu'ils nous réserveront encore quelques nouvelles surprises et que bientôt nous pourrons posséder enfin un armorial fribourgeois complet et définitif. Il y a bien longtemps qu'on en parle et qu'on le désire. F. D.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la nomination de Monsieur l'abbé Ducrest au poste de Directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire. Personne ne méritait mieux cette distinction que l'éminent historien, l'homme bon et sympathique qu'est Monsieur Ducrest. Tous ceux qui, de près ou de loin, sont en relation avec lui, se réjouiront certainement de ce choix. Quant aux « Annales fribourgeoises » elles sont tout particulièrement heureuses de l'honneur qui échoit à leur Directeur, à qui nous présentons nos plus chaleureuses félicitations.

Les Editeurs des « Annales fribourgeoises ».